



Commentaires sur *Orient et Occident* de René Guénon

Jean Duval

“Nous avons particulièrement insisté sur les différences [qui séparent l’Orient et l’Occident]”.

Plus exactement sur les divergences. Deux civilisations différents peuvent en effet converger vers un but unique, et c’est là le cas précisément de ce qu’on pourrait appeler les civilisations traditionnelles ou civilisations normalement constituées sur une base traditionnelle qui, bien que nécessairement différentes quant aux formes extérieures, sont toutes rigoureusement identiques quant à la fin qu’elles se proposent, fin qui est essentiellement une et toujours d’ordre transcendant. Ce qui différencie l’Occident et plus précisément l’Occident moderne – car la civilisation occidentale ne fut pas toujours ce qu’elle est aujourd’hui – des civilisations de l’Orient, c’est que ces dernières sont demeurées les civilisations traditionnelles qu’elles étaient dès leur origine (on dirait en langage moderne qu’elles n’ont pas évolué), tandis que la civilisation de l’Occident s’est, à un moment donné de son histoire, détachée de la fin qu’elle poursuivait en commun avec les civilisations orientales et a par là-même cessé de faire partie de la tradition. C’est donc bien plus que d’une simple différence de formes, c’est d’une divergence réelle qu’il s’agit, divergence par rapport à la tradition une qui s’exprime diversement par les civilisations particulières mais qui, en elle-même, est et demeure toujours la tradition universelle.

Commentaires sur *Orient et Occident* de René Guénon

“Il y a des civilisations multiples, se déployant dans des sens fort différents, et que celle de l’Occident moderne présente des caractères qui en font une exception assez singulière”.

Ces caractères, comme il ressort de ce qui a été dit dans la note précédente, sont alors ce que l’on pourrait désigner comme des caractères antitraditionnels. Ce sont en somme toutes les résultantes, dans les domaines les plus divers, de l’abandon de la fin unique et transcendante que poursuivent les civilisations traditionnelles, abandon qui se manifeste par la poursuite de fins particulières et différentes les unes des autres, donnant lieu, non plus, comme tout à-l’heure, à une concentration, mais à une dispersion des énergies centrées sur des points multiples envisagés chacun en soi et sans relation réelle entre eux, cette relation ne pouvant être établie que dans la mesure où ces points, ordonnés entre eux d’une façon hiérarchique, se subordonneraient tous finalement à un point unique, ce qui n’est pas le cas ici, et ce qui, par contre, se produit dans le cas des civilisations traditionnelles dans lesquelles toute fin particulière concourt harmonieusement à une fin unique, toujours non seulement respectée, mais recherchée à travers tous les modes de pensée et d’action, et même essentiellement et proprement “réalisée” dans tout ce que demande son caractère transcendant. – Quant aux sens différents dans lesquels se déploient les multiples civilisations, ils sont voulus par la diversité même des natures individuelles, chaque diversité demandant une expression adaptée de la tradition universelle.